

nous ne pourrions passer notre vie plus saintement qu'en la sanctifiant par de tels exercices de piété : « Je veux bénir le Seigneur, dit David, en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. » — *Ps. XXX. 2.* « Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie jamais ses nombreux bienfaits. » *Ps. CII. 1.*

Et quand nous invoquons son secours avec confiance, soit pour un soulagement dans nos peines, soit pour obtenir la force et le courage nécessaires afin de supporter ces afflictions patiemment, Dieu considère alors tout cela comme un honneur fait à son saint Nom : « Invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras. » *Ps. XLIX. 15.*

On trouve dans le seizième, le quarante-troisième et le cent dix-huitième psaume, ainsi que dans plusieurs autres parties des saintes Ecritures, de magnifiques exemples de ces pieuses supplications. A part ces garanties divines qui nous ont été données afin de nous porter à ces pratiques salutaires, nous remplissons encore par ce moyen, et d'une manière très parfaite, les injonctions fréquentes de Notre Seigneur et des écrivains sacrés du Nouveau Testament : « Nous devons toujours prier et jamais nous lasser. »

Dans cette pratique salutaire, il nous est impossible de ne pas reconnaître la supériorité de nos privilèges sur les faveurs accordées autrefois aux premiers mortels de l'Ancien Testament.

Dieu n'a pas même daigné faire connaître son nom à Abraham, Isaac et Jacob, mais à nous, Il a manifesté ce saint Nom dans toute sa grandeur, sa sublimité et sa douceur. Il nous l'a légué comme un symbole de lui-même, comme une source où nous pourrions aller puiser dans tous nos besoins de chaque heure et de chaque jour : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » — *Rom. X. 13.*